



EnvitéRA

Santé-Environnement Rhône-Alpes

Intitulé du projet

ExpoRA

Construire une approche spatiale des risques sanitaires de l'exposition aux pesticides dans l'espace rhônalpin : l'apport d'une revue de la littérature en épidémiologie et en sciences humaines

Porteur du projet :

Christina Aschan-Leygonie

Laboratoire IRG (Institut de Recherches Géographiques)

Lyon 2, Faculté GHHAT (Géographie, Histoire, Histoire de l'Art et Tourisme)

UMR 5600 (Environnement, Ville et Société)

Contexte

Dans les pays développés, où les pathologies infectieuses ont régressé au profit des pathologies chroniques, où l'aversion au risque est forte, où la participation des citoyens à la vie locale est de plus en plus sollicitée, la relation entre la santé des populations et l'environnement attire de plus en plus l'attention des décideurs et du public. La communauté scientifique cherche à répondre à cette demande, et nombre d'études épidémiologiques et de sciences humaines interrogent cette relation. Si les études épidémiologiques classiques privilégient des approches qui permettent d'isoler un facteur de risque (l'exposition à des pesticides, par exemple) et de mesurer des relations dose/effet (augmentation des niveaux de pollution en milieu urbain), les études d'épidémiologie spatiale cherchent à mesurer les effets de lieux sur la santé des individus. Enfin, les géographes interrogent le rôle des structures spatiales dans la compréhension des inégalités spatiales de santé. Dans cet ensemble, la relation air/santé fait l'objet de travaux qui mettent en valeur i) les effets du climat ou des conditions météorologiques sur la santé, ii) les effets des concentrations de polluants ou de pollen sur la morbidité, iii) plus récemment les effets conjoints de la pollution atmosphérique et des inégalités sociales sur la santé.

L'apport de l'approche géographique à la compréhension des relations entre pesticides de l'atmosphère et santé tient plus à la mise en valeur des différentes manières dont se combinent composantes environnementales et sociétales pour éclairer les inégalités spatiales de santé qu'à l'isolement d'un facteur de risque spécifique.

Les porteurs du projet (C. Aschan-Leygonie, S. Baudet-Michel) ont travaillé sur la relation entre environnement et santé dans les grandes aires urbaines françaises. Elles souhaitent

poursuivre l'investigation des relations entre polluants atmosphériques et santé pour un autre type de polluants, tant dans des espaces ruraux qu'urbains. Elles ont souhaité rassembler dans ce projet des chercheurs avec des spécialités complémentaires : Cyrille Harpet, enseignant chercheur à l'école des Hautes Etudes de Santé Public, spécialiste des questions environnement/santé. Marie Augendre, spécialiste dans la géographie du risque et de la vulnérabilité des populations. Enfin, Etienne Grésillon, spécialiste de géographie rurale et de biogéographie, et Emilie Lavie (pollution des eaux, agriculture) qui apporteront leur concours sur la connaissance des espaces et milieux ruraux, notamment en matière de liens entre pollution et de production agricole.

Objectif

Il s'agit de proposer des pistes de recherche permettant d'investiguer la relation entre pesticide dans l'atmosphère et santé sur le territoire rhônalpin. L'hypothèse sous-jacente à cette proposition est que le risque pour la santé n'est pas uniforme sur le territoire, et qu'il dépend à la fois des caractéristiques des espaces en terme de population, mais aussi des caractéristiques de l'environnement, et particulièrement de l'inégale présence des pesticides. Les rapports récents ont ³ montré que la connaissance de l'exposition de la population générale aux pesticides est très peu connue en France, notamment car « *il est très difficile de mesurer avec précision l'imprégnation de la population générale par les pesticides du fait même de la multiplicité des sources d'exposition (aliments, air, eau, sol)* » (Rapport parlementaire, Pesticides et Santé, 2009, p.86). L'avantage d'une proposition adoptant une perspective géographique est double : d'une part, envisager la relation pesticide/santé dans sa dimension sociétale et environnementale, d'autre part, proposer des outils de réflexion pour localiser les espaces à risque.